Baromètre *Eco*

Analyse de la conjoncture en Dordogne

1er semestre 2018

Bilan et tendances

Agriculture
Artisanat
Commerce
Industrie
Services

Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département
CCI DORDOGNE
AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRE D'AGRICULTURE DORDOGNE
Chambres de Métiers et de l'Artisanat

n°20 – Juillet 2018

Note méthodologique

Le Baromètre Eco résulte :

- D'une analyse de **l'activité des Filières Agricoles**, en partenariat avec Cer France

- D'une **enquête réalisée** du 27 Juin au 2 Juillet 2018 auprès d'un échantillon de **571 chefs d'entreprise**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et d'arrondissement.
Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les secteurs étudiés sont :

- Artisanat et Commerce de détail alimentaire,
- Grandes et Moyennes Surfaces alimentaires,
- Commerce de détail non alimentaire,
- Commerce de gros,
- Production artisanale,
- Production industrielle,
- Artisanat du bâtiment,
- Construction + 10 salariés,
- Services aux personnes,
- Services aux entreprises,
- Cafés, Hôtels, Restaurants,
- Hôtellerie de plein air.

Les résultats exprimés sont traduits en **solde d'opinion***.

*Solde d'opinion **:**
Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative. Le solde d'opinion permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions de l'activité économique.

Sommaire

- Synthèse des résultats…….. P.4
- Analyse sectorielle
  - Artisanat et Commerce de détail…….. P.6-7-8
  - Commerce de gros…… P.9
  - Production artisanale et industrielle…… P.10-11
  - Bâtiment…….. P.12-13
  - Services…….. P.14-15
  - C H R et hôtellerie plein air…….. P.16-17
- Indices de confiance…… P.18
- Résultats par indicateur et territoire…… P.19-20-21-22
- Analyse filières agricoles…….. P.23-24-25-26
- Démographie des entreprises…….. P.27-28

Artisanat, commerce, industrie et services

Vers une stabilité du climat des affaires pour la majorité des secteurs

27%
déclarent que leur chiffre d'affaires s'est amélioré au cours du S1 2018 et 48% ont réussi à maintenir le niveau habituel.
Situation assez similaire prévue pour le prochain semestre.

37% ont investi
29% envisagent de le faire au prochain semestre.
Ces chiffres traduisent la confiance des chefs d'entreprise.

75% ont confiance en l'avenir de leur structure
42% en l'avenir de l'économie française.

77% ont maîtrisé, voire amélioré, leur trésorerie.
Ce qui n'est pas suffisant pour dégager un solde d'opinion positif. La trésorerie reste fragile, ¼ des professionnels dégagent des marges négatives.

Après avoir connu une bonne fin d'année 2017, l'activité économique du premier semestre 2018 est assez mitigée. Les entreprises ont réussi, au mieux à conserver leur niveau d'activité, mais ce rebond n'est plus présent comme l'an dernier. En termes de chiffre d'affaires, ce sont 75% des entreprises qui ont réussi à améliorer ou à maintenir leur production.
Les entreprises, qui s'adressent essentiellement aux particuliers, ont constaté une fréquentation clients à la baisse. Les entreprises qui s'adressent aux professionnels devraient pouvoir consolider leur chiffre d'affaires grâce à un carnet de commandes plus étoffé (solde +18).
Le léger fléchissement de l'activité a rendu **difficile la maîtrise de la trésorerie.** Il faut ajouter comme causes le manque de rigueur des professionnels envers **les délais de paiement et l'augmentation incessante des coûts d'achat.** D'ailleurs, sur l'aspect financier, le**s marges sont devenues déficitaires (solde -12).**

Les professionnels gardent confiance en leur niveau d'activité ce qui se traduit par le maintien des effectifs salariés et un taux d'investissements tout à fait correct. En effet, trois quarts des entreprises déclarent avoir **confiance en l'avenir de leur structure.** En revanche, ils perdent petit à petit confiance dans l'économie nationale (42%).

Pour le reste de l'année 2018, les professionnels retrouvent un optimisme au même niveau qu'habituellement et tablent sur un renforcement des soldes d'opinion positifs : chiffre d'affaires (+18), carnet de commandes (+21), nombre de clients (+19), trésorerie (+14).

Selon les territoires et les secteurs d'activité :

- Le territoire de Sarlat a connu un semestre difficile, surtout en chiffre d'affaires et carnet de commandes. A l'inverse, les territoires de Nontron et Périgueux sont bien positionnés sur ces 2 indices. Mais les indices financiers ne sont pas à la hauteur de l'activité engendrée.

- Le bilan d'activité est surtout plus inquiétant pour les petites structures : production artisanale et artisans du bâtiment, commerce de détail alimentaire et non alimentaire, services à la personne obtiennent essentiellement des indices proches de l'équilibre ou négatifs. A l'opposé, GMS, production industrielle, BTP et services aux entreprises vivent une situation économique plus florissante.

Résultats
1er semestre 2018

Perspectives
2eme semestre 2018

Agriculture

L'ensemble des productions a été perturbé par les conditions météo très pluvieuses du printemps : mise en place des cultures de printemps et récoltes de fourrages retardées et réalisées dans de mauvaises conditions.
Les céréales, noyers et tabacs ont subi des dégâts importants lors des orages violents du 4 juillet.

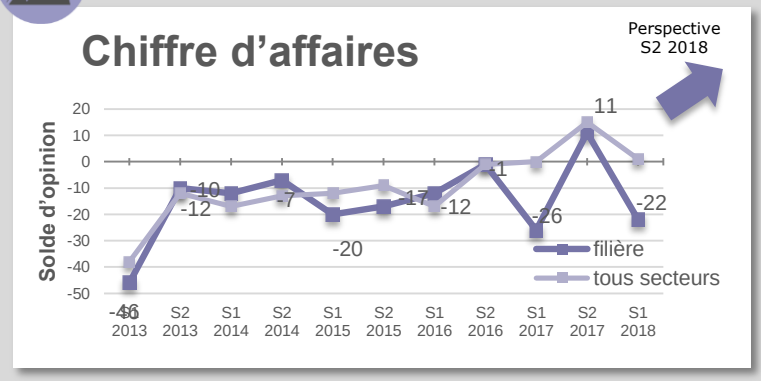
Analyse sectorielle

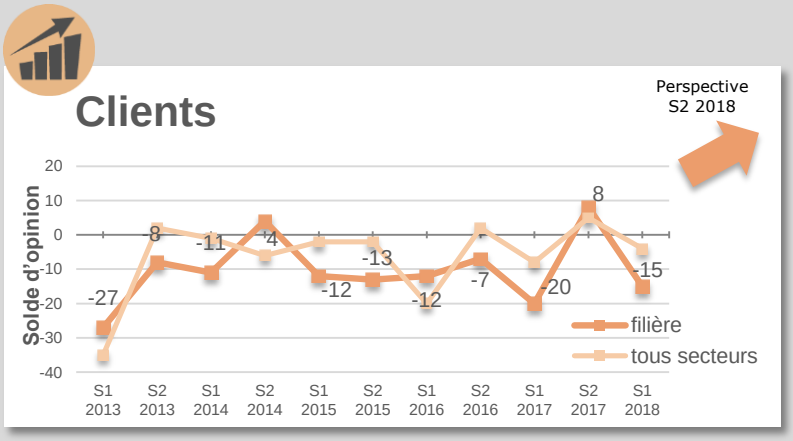
Artisanat / Commerce de détail alimentaire

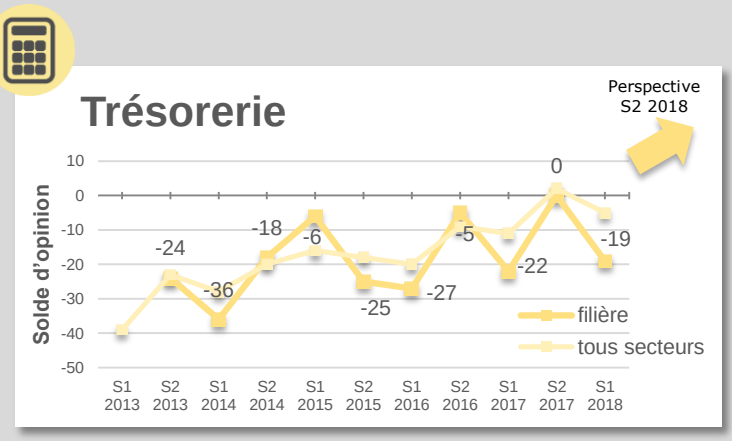
Une situation dégradée.

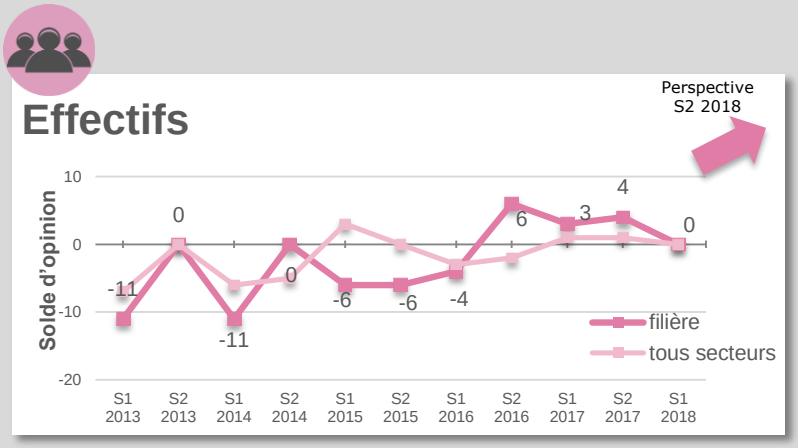
La fin d'année 2017 avait été marquée par un rebond de l'activité à un niveau assez inhabituel. Malheureusement, la courbe repart à la baisse en 2018 avec des chiffres d'affaires qui se dégradent pour 1/3 des entreprises. Les commerçants constatent en effet une moindre fréquentation de la clientèle. Dans ce contexte, il a été difficile de consolider la trésorerie et les entrepreneurs ont même légèrement revu à la baisse leur masse salariale.

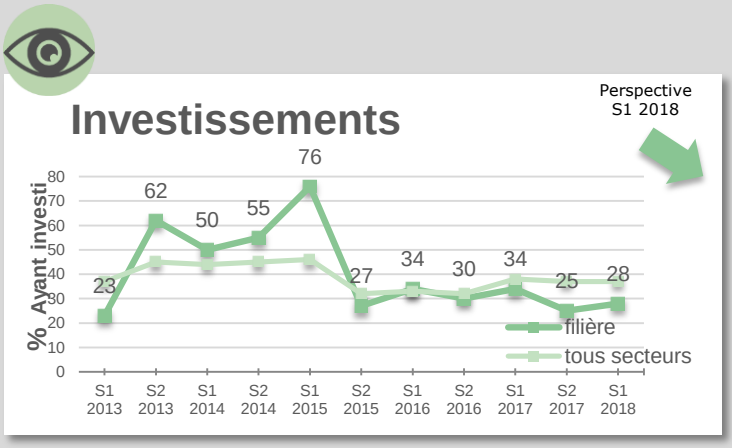
Les professionnels espèrent un déclin temporaire et misent sur de belles améliorations pour le prochain semestre.









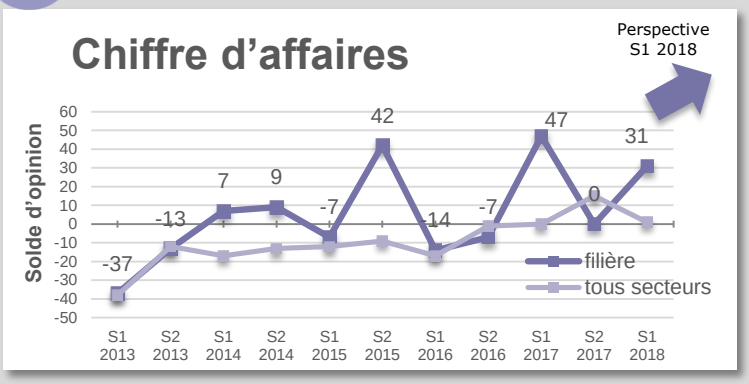


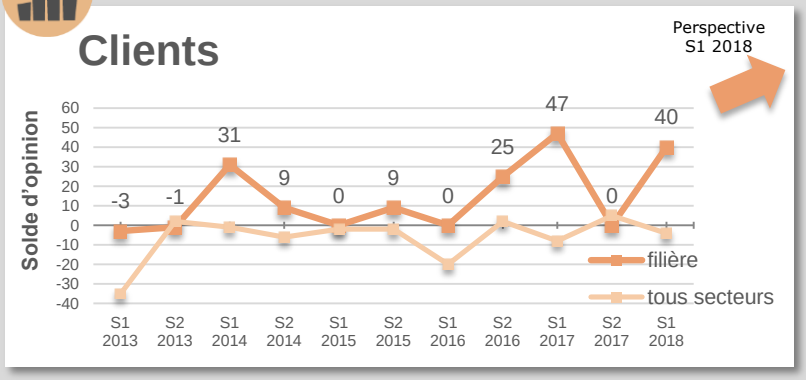
Grandes et moyennes surfaces alimentaires

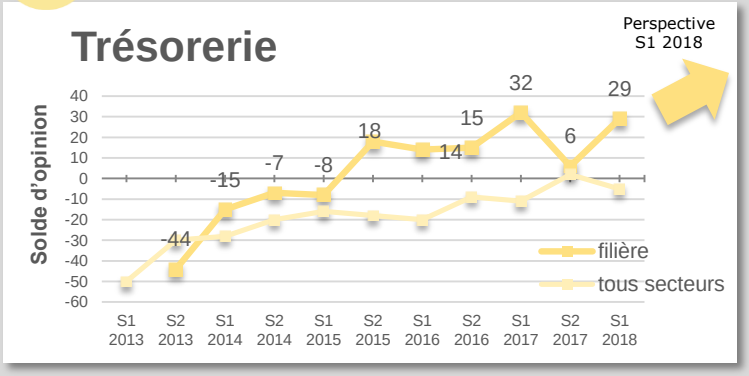
Forte intensification de l'activité

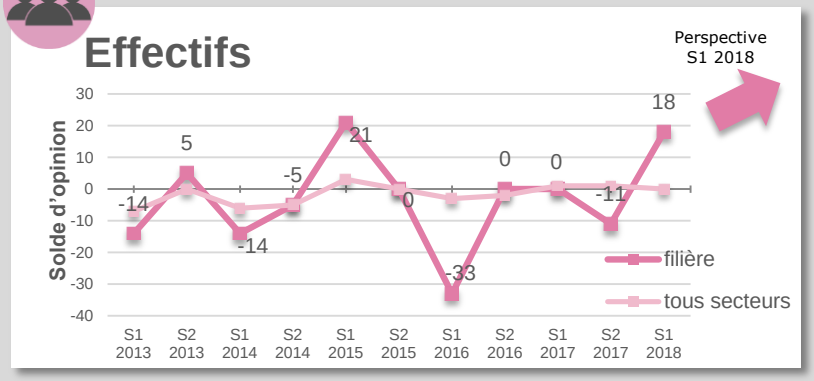
Après les résultats assez inattendus fin 2017, les entreprises ont eu raison de croire à une crise passagère. Tous les indicateurs de la grande distribution affichent un bilan très positif notamment côté trésorerie et masse salariale. Plus de 40% des grandes surfaces alimentaires en ont profité pour réaliser un certain nombre d'investissements.

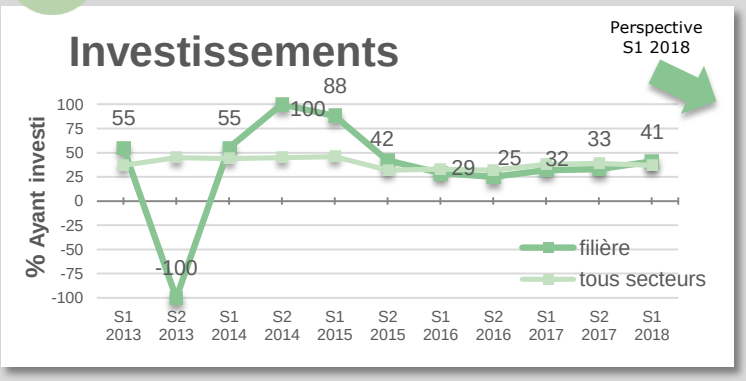
Quasiment aucune entreprise dans ce secteur imagine une perte d'activité pour le prochain semestre, ce qui amène à des soldes d'opinion espérés très élevés.









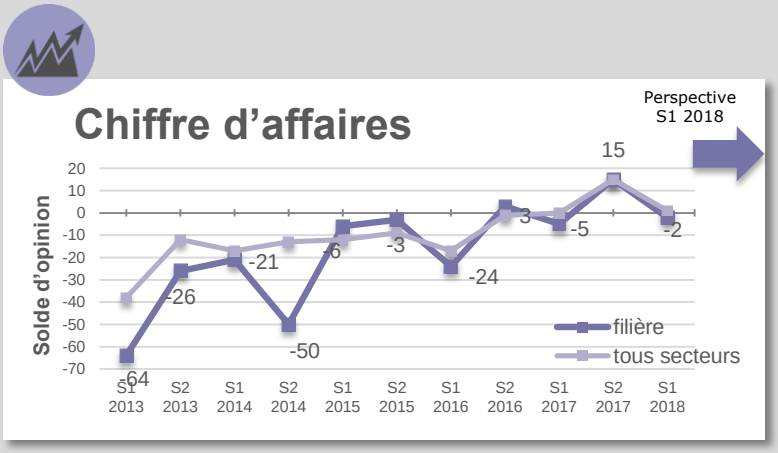


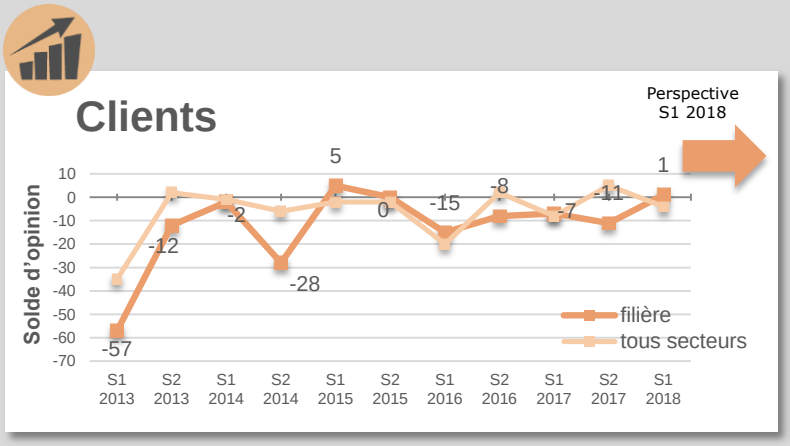
Commerce de détail non alimentaire

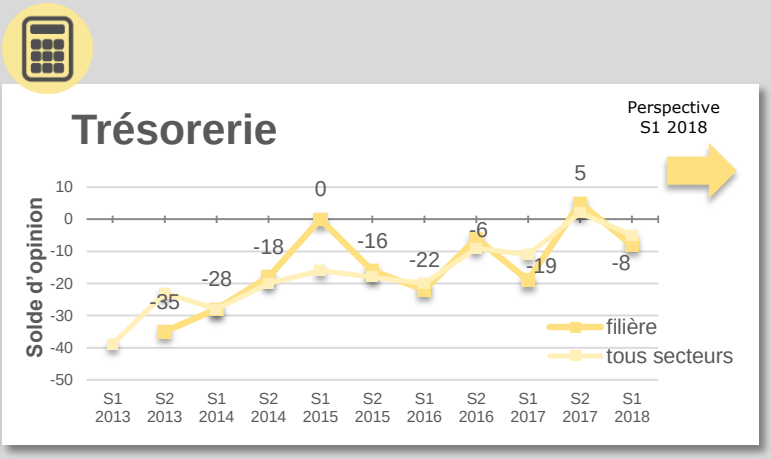
Un secteur fragile qui émet beaucoup de réserves sur l'avenir

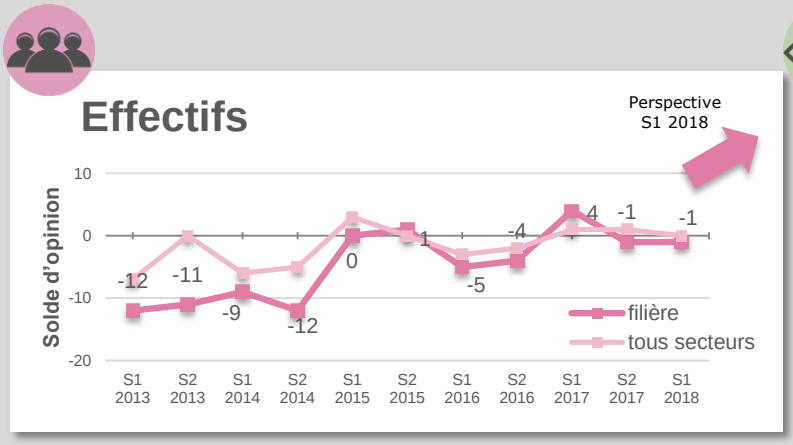
La stabilité des visites clients n'a pas permis au commerce de détail de développer son chiffre d'affaires et maîtriser sa trésorerie. Les professionnels ont globalement maintenu leurs effectifs mais ne se sont pas risqués vers des dépenses d'investissements.

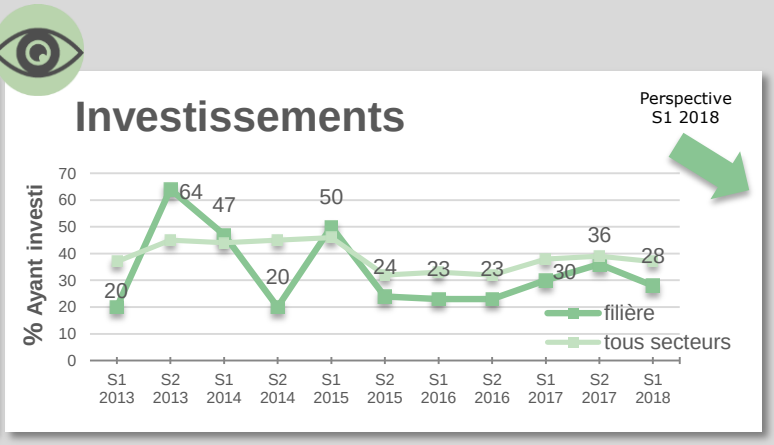
Les objectifs sont peu ambitieux pour le prochain semestre et la volonté est, a minima, de maintenir l'ensemble des indicateurs. La progression du e.commerce particulièrement dans le secteur de l'habillement (+ 10% sites marchands 2017-2018) constitue un frein au commerce traditionnel.









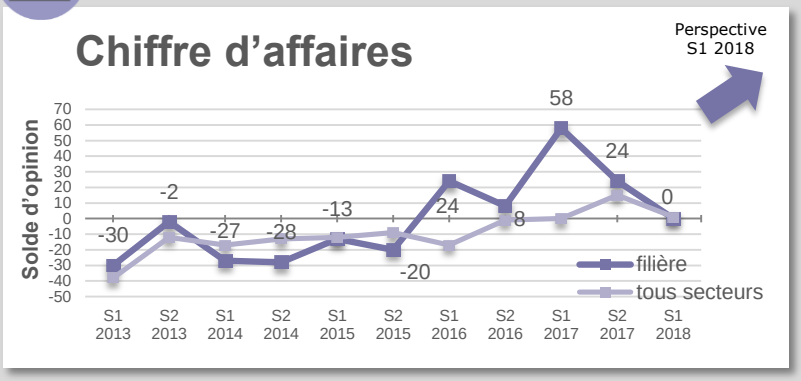


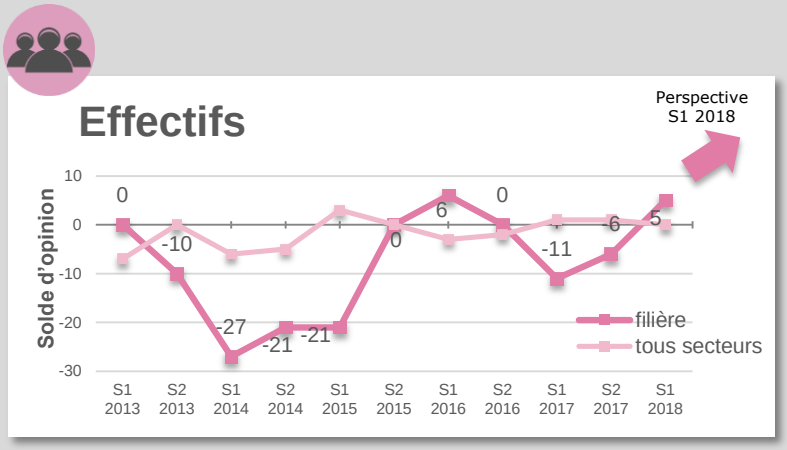
Commerce de gros

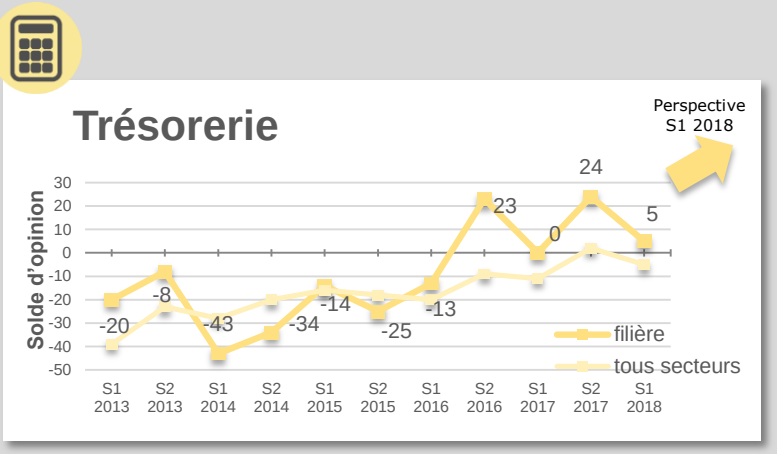
L'activité se tasse

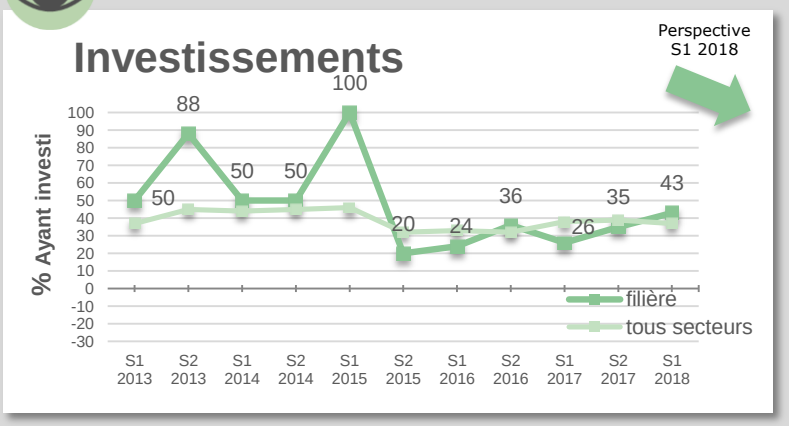
Longtemps au dessus des moyennes de l'ensemble des secteurs, le commerce de gros perd ce positionnement avantageux.
La perte de chiffre d'affaires a eu des conséquences directes sur la trésorerie. Elle reste toutefois à un niveau confortable.
Malgré ce bilan mitigé, les professionnels ont consenti des efforts autant sur l'embauche que sur leur niveau d'investissements.

Les perspectives d'avenir sont encourageantes.





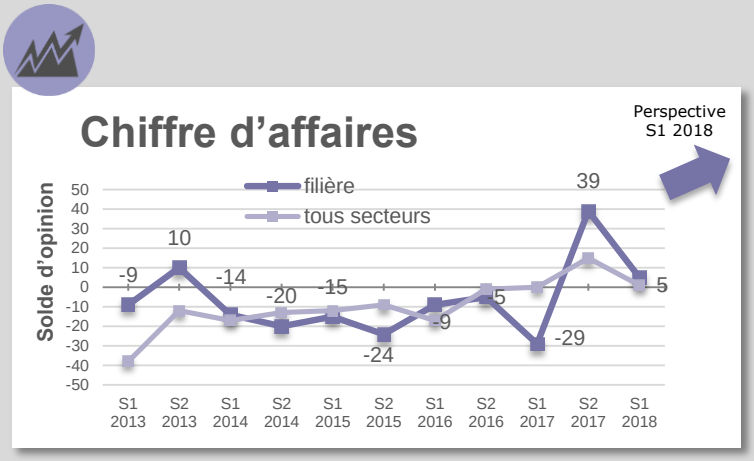


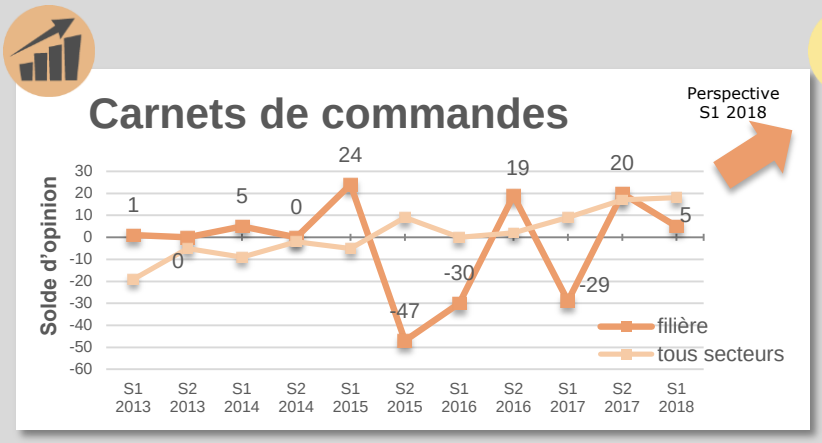


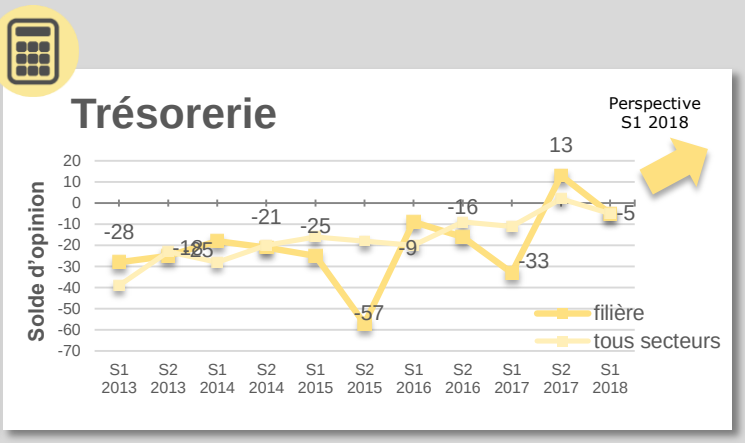
Production artisanale

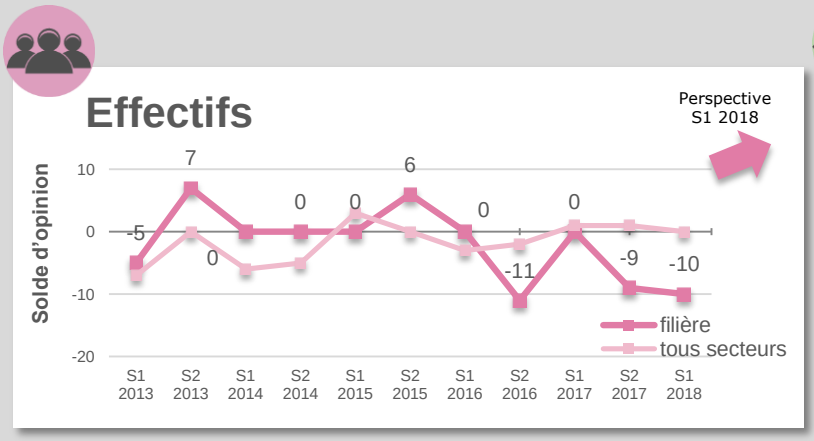
Des situations partagées : les améliorations sont à un niveau proche des dégradations

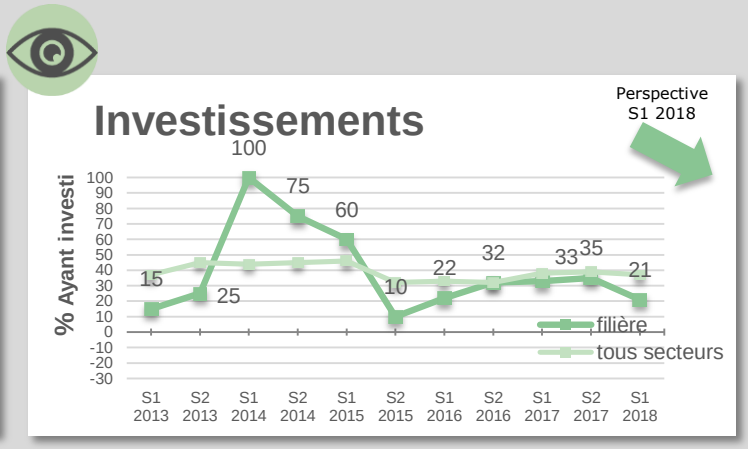
A l'image du commerce alimentaire, la production artisanale a connu un semestre plus difficile. Le chiffre d'affaires est à la baisse pour près d'1/3 des entreprises et le carnet de commandes ne va pas permettre de renverser la tendance en termes de production.
Ce déficit d'affaires a eu un impact sur la trésorerie et la tendance est aux économies : réduction des effectifs et investissements limités.









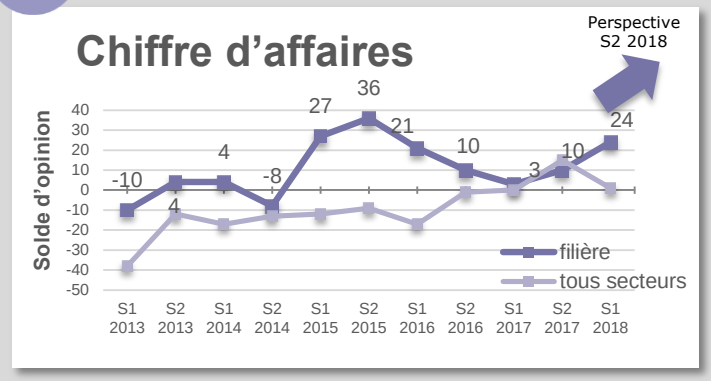


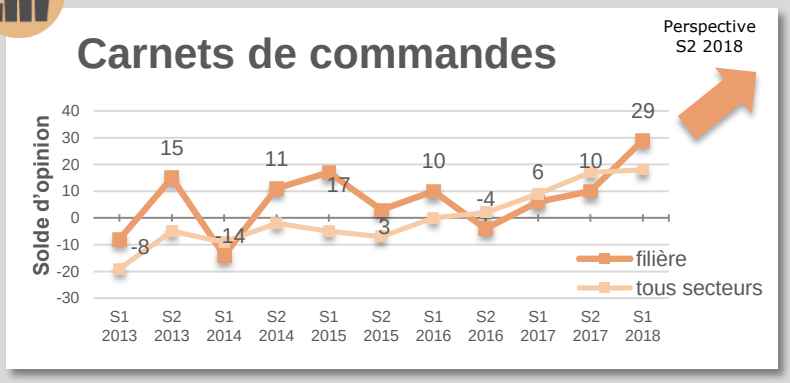
Production industrielle

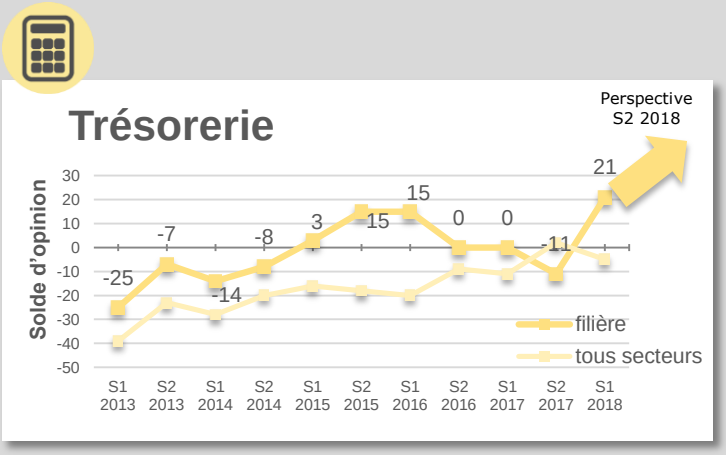
La reprise de l'activité se confirme

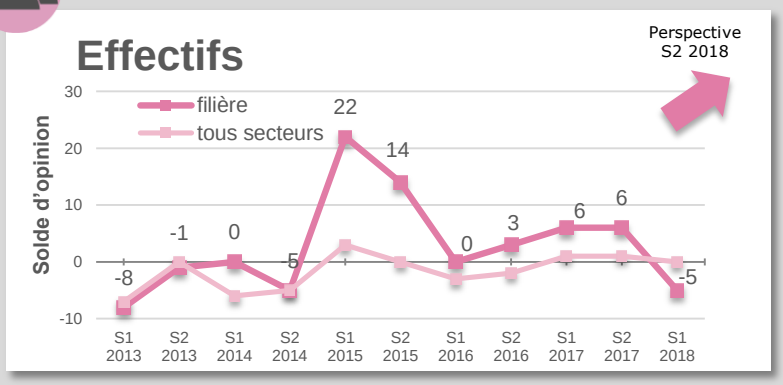
Ce semestre confirme la bonne santé du secteur : amélioration du chiffre d'affaires et carnet de commandes bien rempli. Sous ce climat très favorable, les professionnels ont limité leurs dépenses en termes d'investissement et d'emploi. Cela peut être un élément explicatif du retour à une trésorerie excédentaire.

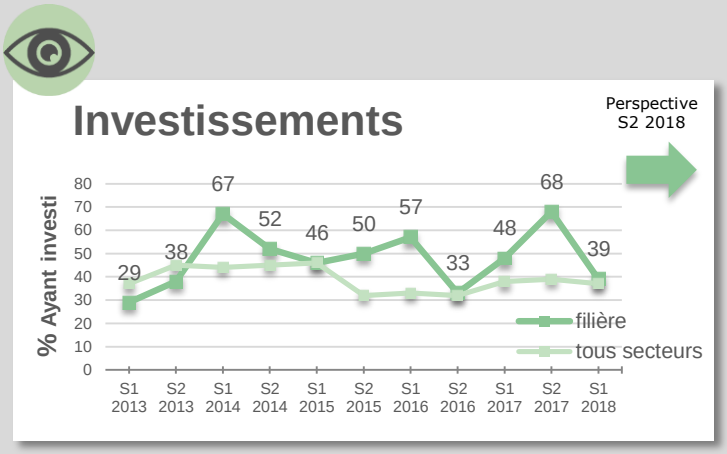
Les professionnels tablent sur une activité bien orientée pour le semestre à venir.









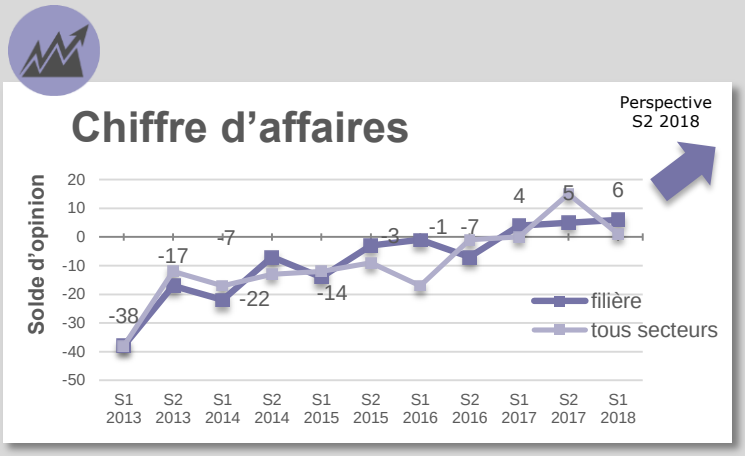


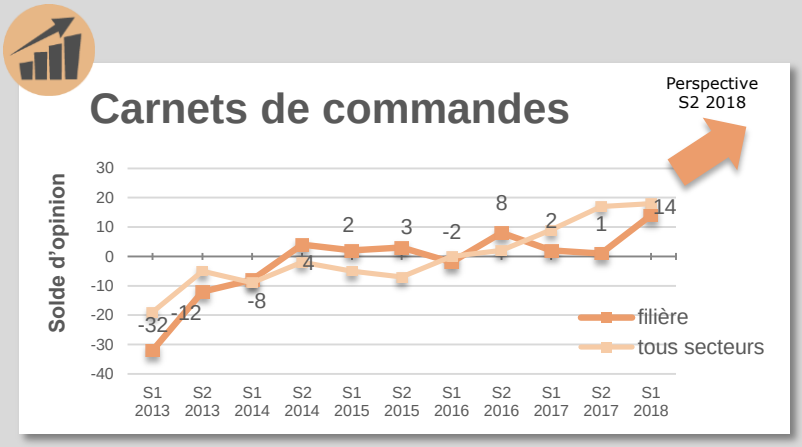
Artisanat du bâtiment

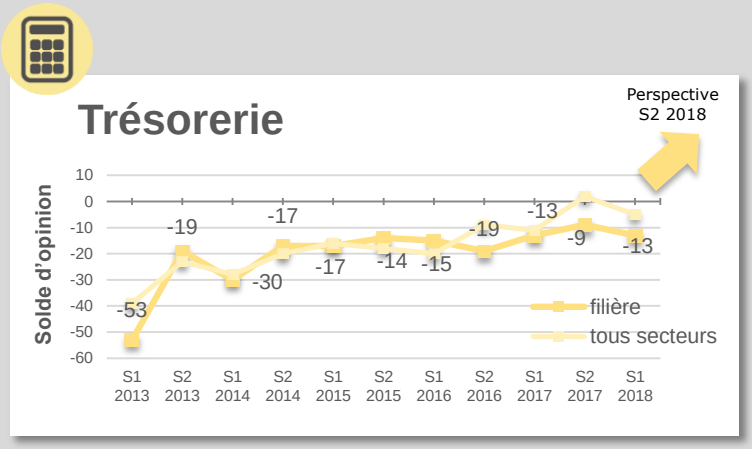
Une production soutenue mais toujours sans impact positif sur la trésorerie

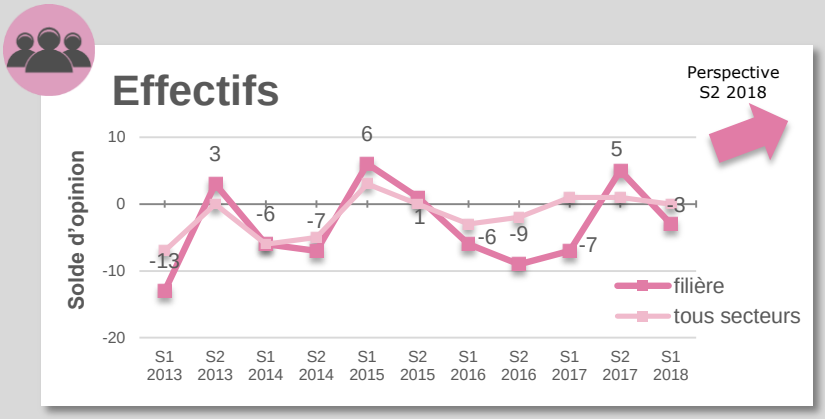
Le chiffre d'affaires s'améliore doucement grâce aux carnet de commandes. La trésorerie est toujours dans le rouge malgré un recul sur les dépenses liées à l'emploi et aux investissements.

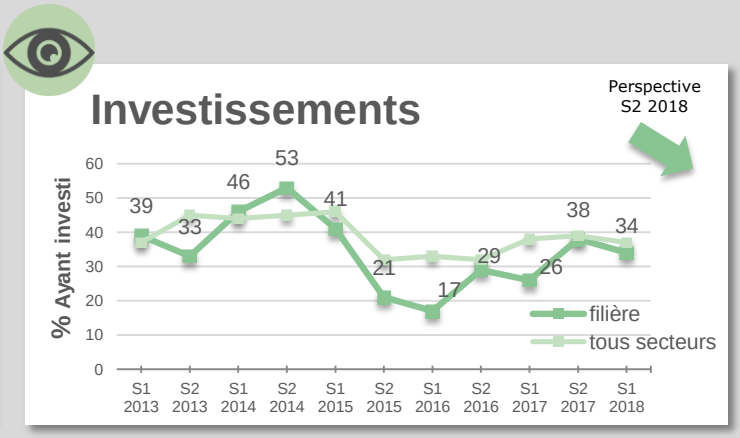
Les entrepreneurs sont confiants pour le semestre à venir mais sont frileux en termes d'investissements.









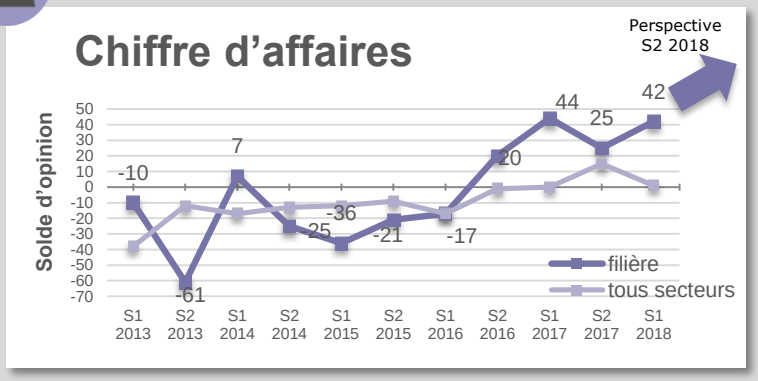


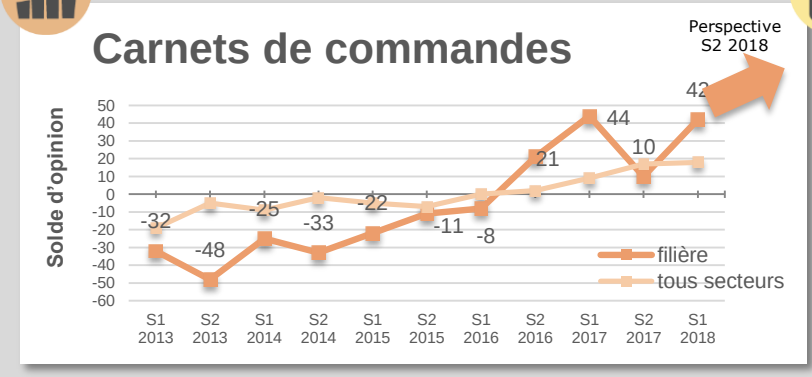
Construction + 10 salariés

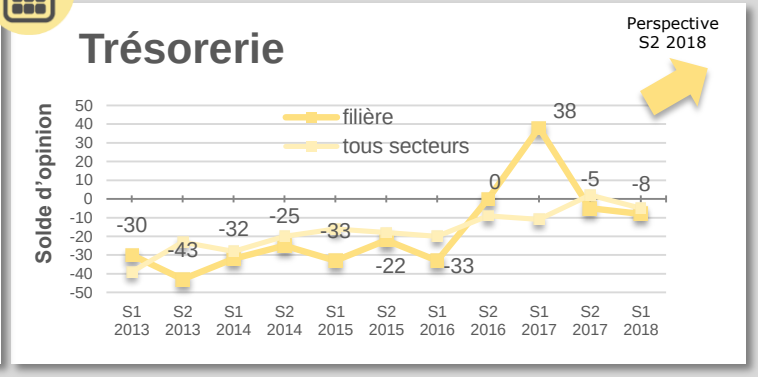
Un regain d'activité avec des soldes de production fortement positifs

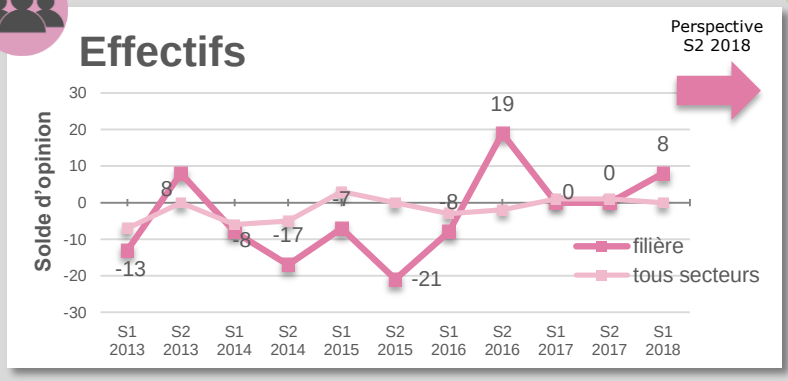
La production reste très forte, en témoignent les indicateurs de chiffre d'affaires et de carnet de commandes. Cette activité soutenue s'est accompagnée d'un recours à l'embauche et d'investissements (42% des entreprises).
La trésorerie reste proche de l'équilibre mais toujours dans le rouge malgré le bilan positif d'activité.

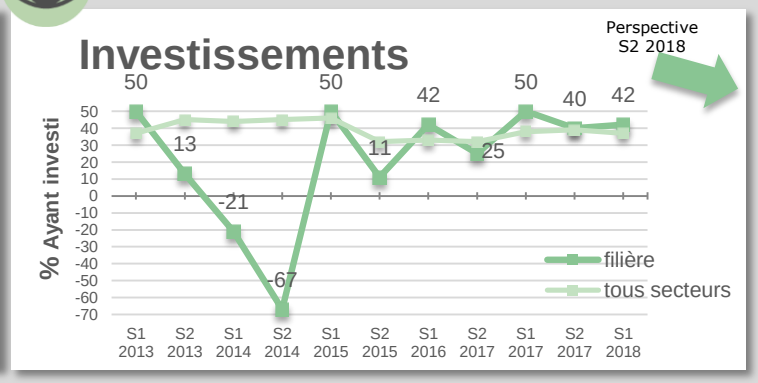
Les entrepreneurs ont toujours des perspectives de croissance pour le prochain semestre mais de façon plus modérée.









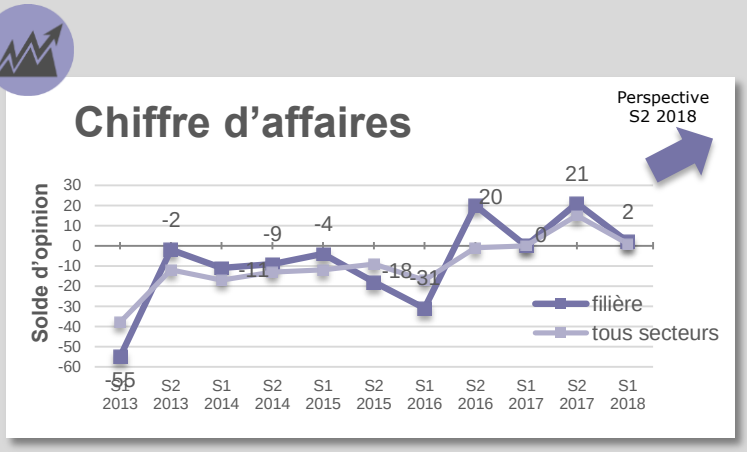


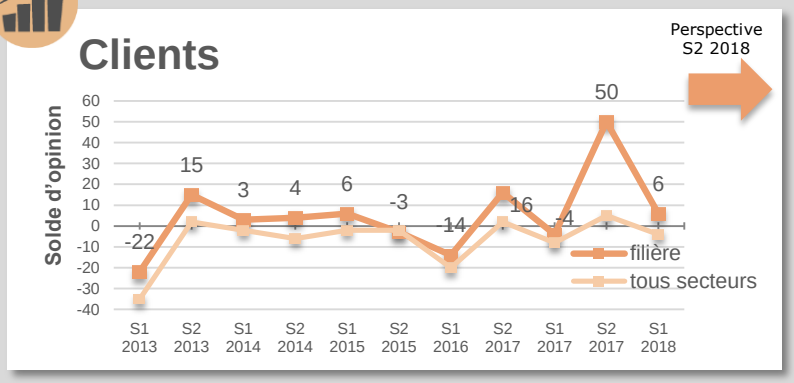
Services à la personne

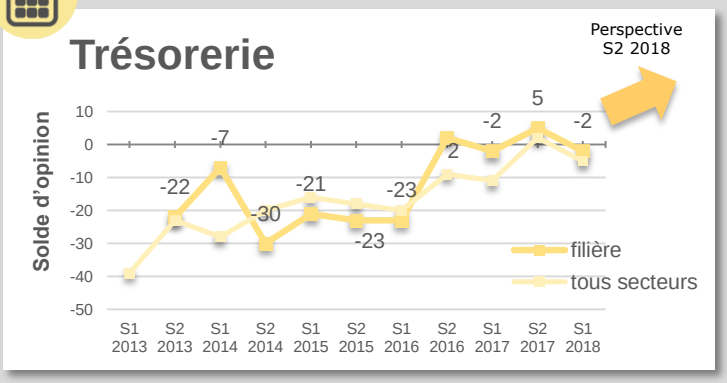
Une situation plutôt stable qui déjoue la croissance amorcée en fin d'année

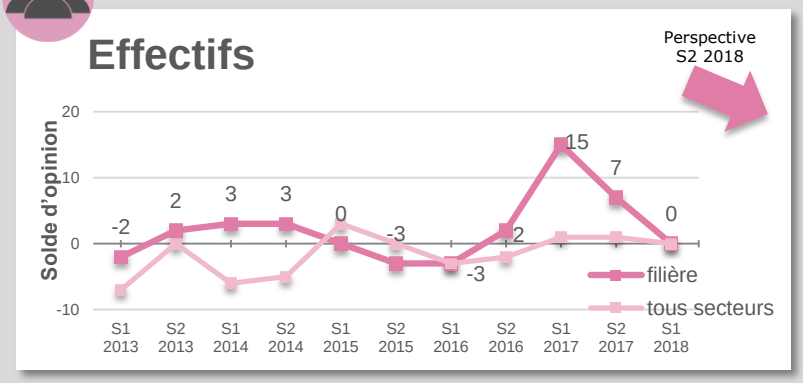
La fin d'année 2017 s'était traduite par le retour des clients. Cette fréquentation se stabilise et les ventes aussi. Sans négliger ni la masse salariale ni les investissements, les entrepreneurs se sont contentés de maintenir les données au même niveau. La trésorerie reste tendue.

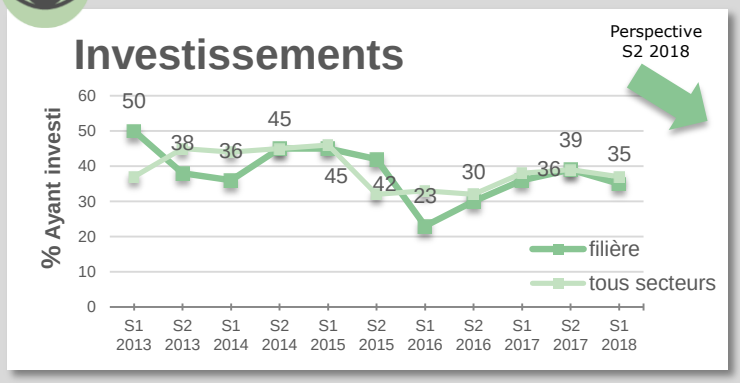
Les entrepreneurs ne sont pas inquiets pour le semestre à venir mais ne visent pas une forte reprise.









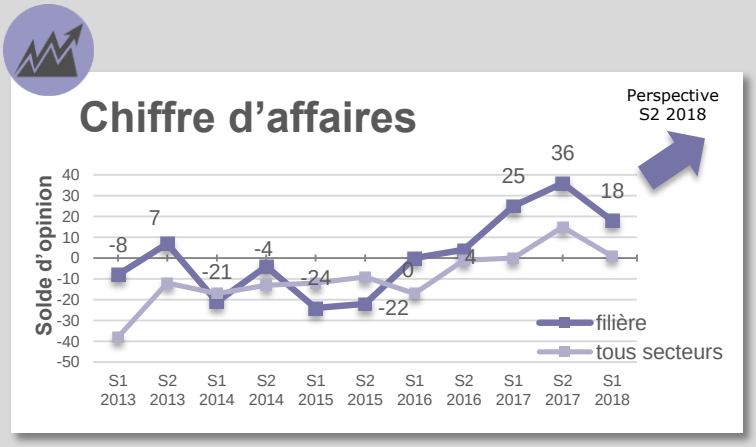


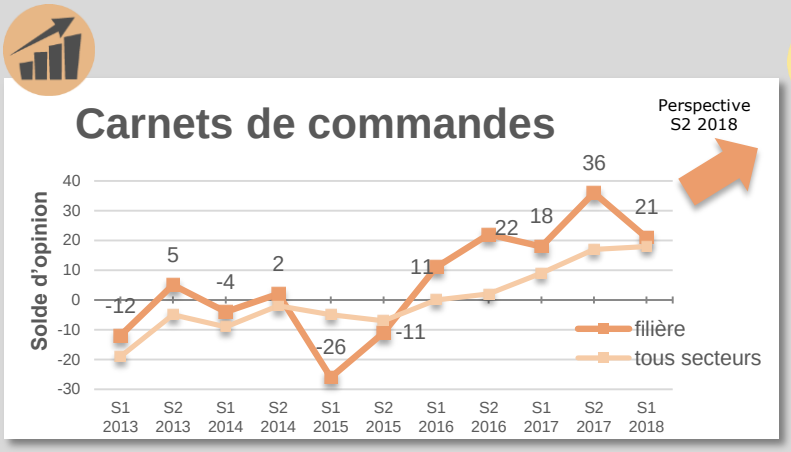
Services aux entreprises

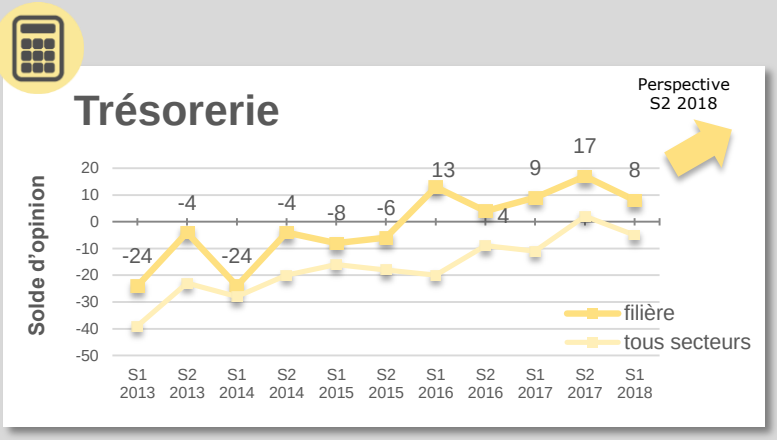
Une activité qui reste soutenue

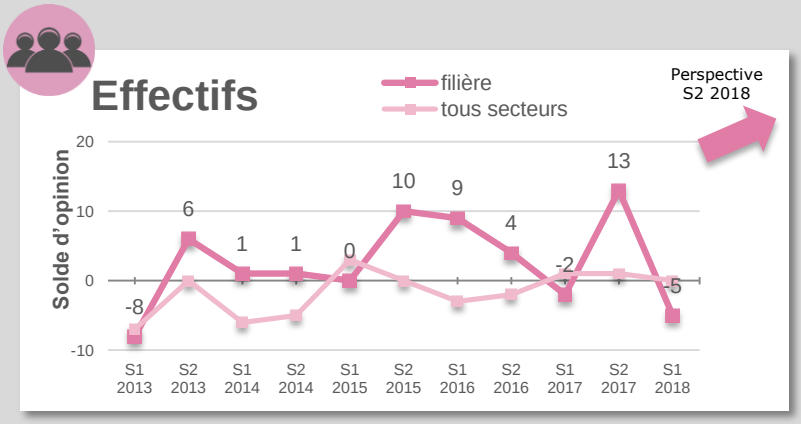
Depuis 2016, la filière services aux entreprises se comporte toujours mieux que la moyenne des autres secteurs. Le solde d'opinion sur le chiffre d'affaires est très favorable et la trésorerie est toujours excédentaire. Les investissements restent d'un bon niveau, alors que les entreprises ont réduit leur masse salariale.

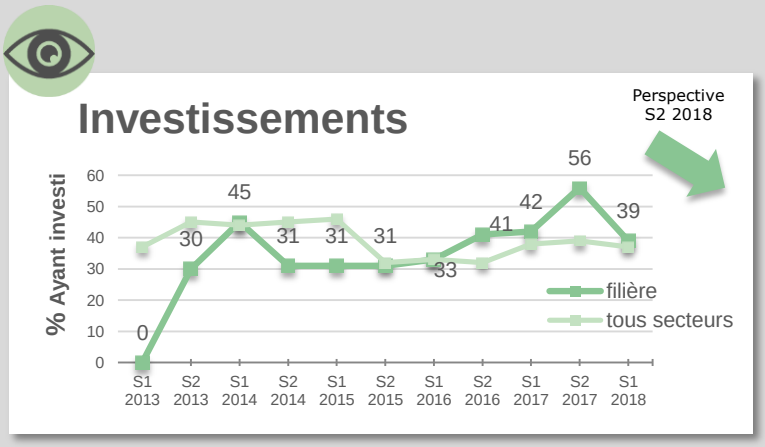
Les entreprises restent très confiantes en l'avenir.









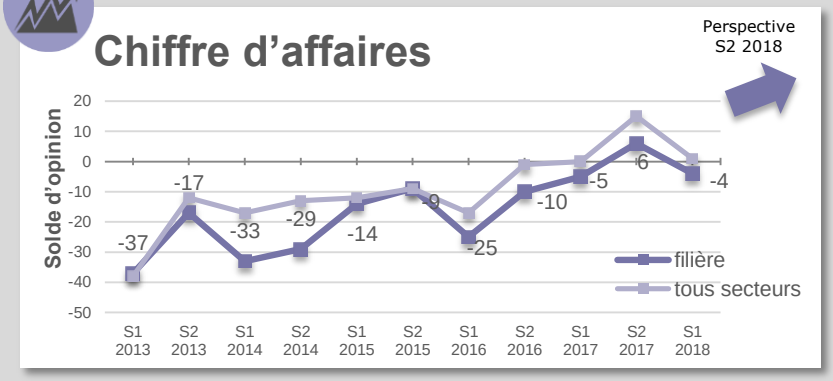


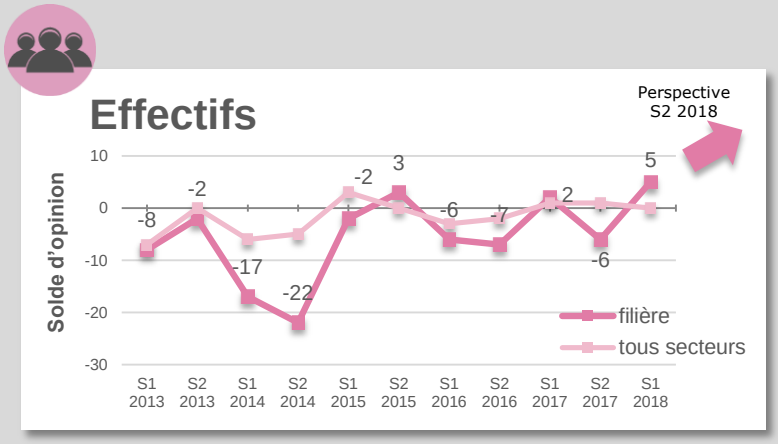
Cafés, hôtels, restaurants

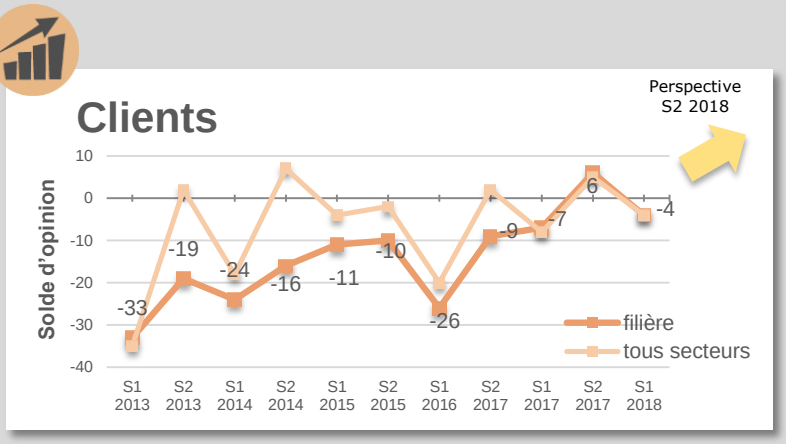
Léger fléchissement de l'activité

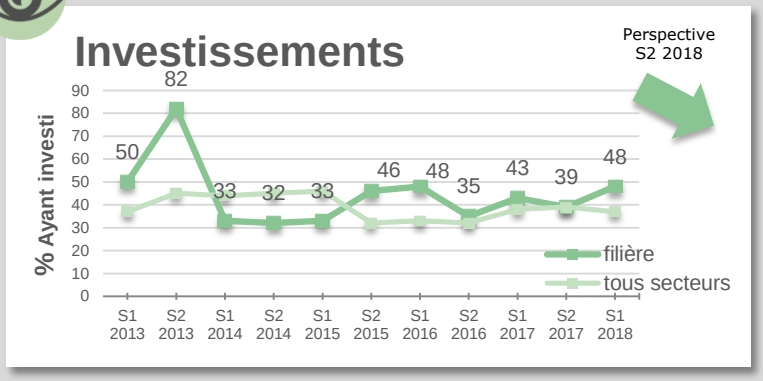
Stabiliser son activité est difficile dans la filière CHR. La fréquentation clients et le niveau de chiffre d'affaires n'ont toutefois rien d'alarmant puisqu'ils restent très proches de l'équilibre.
Les entreprises sont confiantes et n'ont pas hésité à développer leurs effectifs et à consacrer quelques dépenses aux investissements.

Le secteur CHR a de fortes ambitions de croissance pour le prochain semestre, la clientèle touristique devrait contribuer à une amélioration.





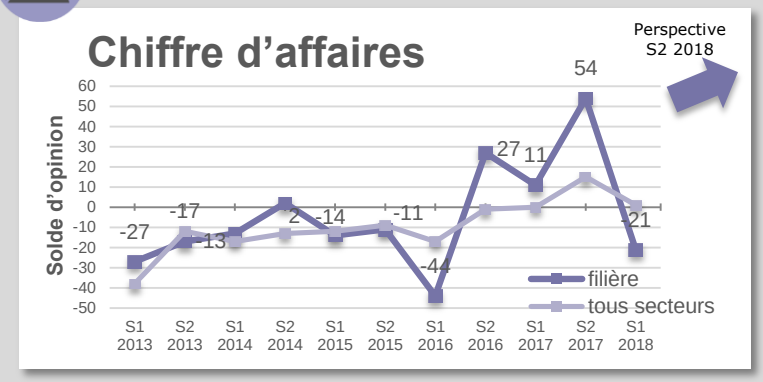


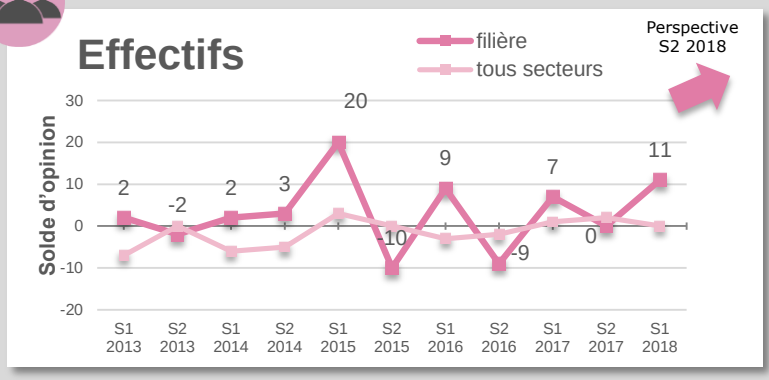


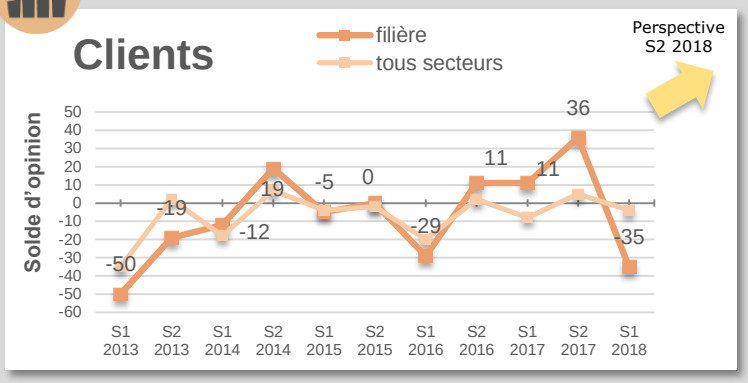
Hôtellerie de plein air

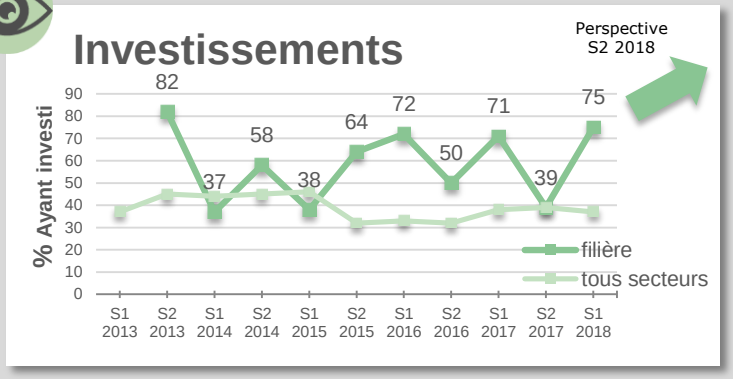
Une saison défavorable au tourisme de plein air

Au cours des premiers semestres, les activités de tourisme se ralentissent et l'hôtellerie de plein air se retrouve avec de fortes dégradations des ventes.
Les professionnels profitent de cette période pour préparer la saison : recours à l'embauche et accélération des investisse- ments, à des niveaux importants comme en 2017 et 2016.

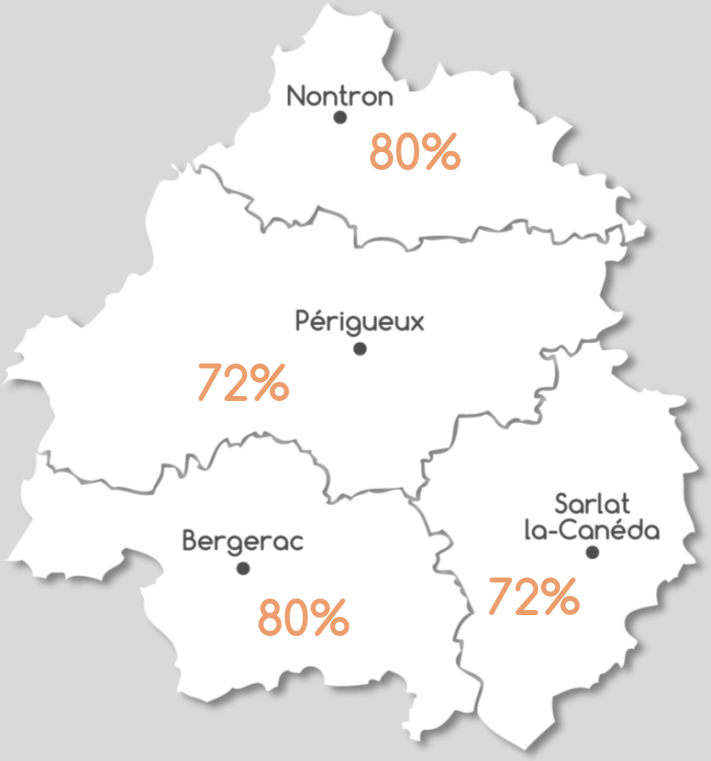








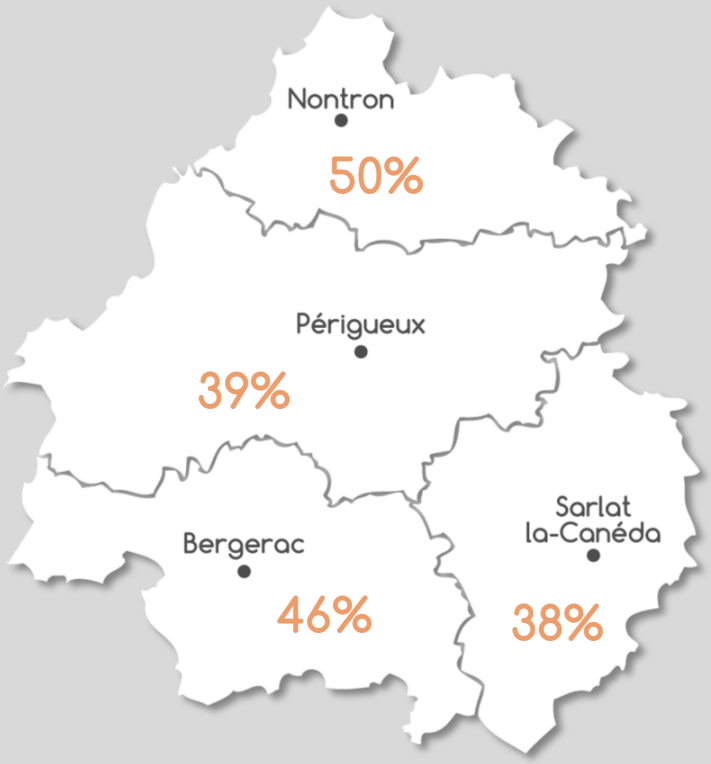
Confiance en l'avenir pour votre entreprise



Les chefs d'entreprises confirment leur confiance en l'avenir de leur structure.

75% des entreprises du département sont confiantes envers la santé de leur structure.
Le territoire montre 2 tendances :
- les secteurs de Bergerac et de Nontron, particulièrement satisfaits,
- les secteurs de Sarlat et Périgueux, un peu plus en recul.

Confiance en l'avenir pour l'économie française



Une érosion de la confiance envers l'économie française pour la deuxième fois

Au global, sur le territoire la tendance s'inverse avec une majorité (58%) qui émet une opinion défavorable.
Seuls les avis sur le territoire de Nontron sont partagés et les entrepreneurs des secteurs de Périgueux et Sarlat deviennent plus incertains (perte de plus de 10 points en 6 mois).

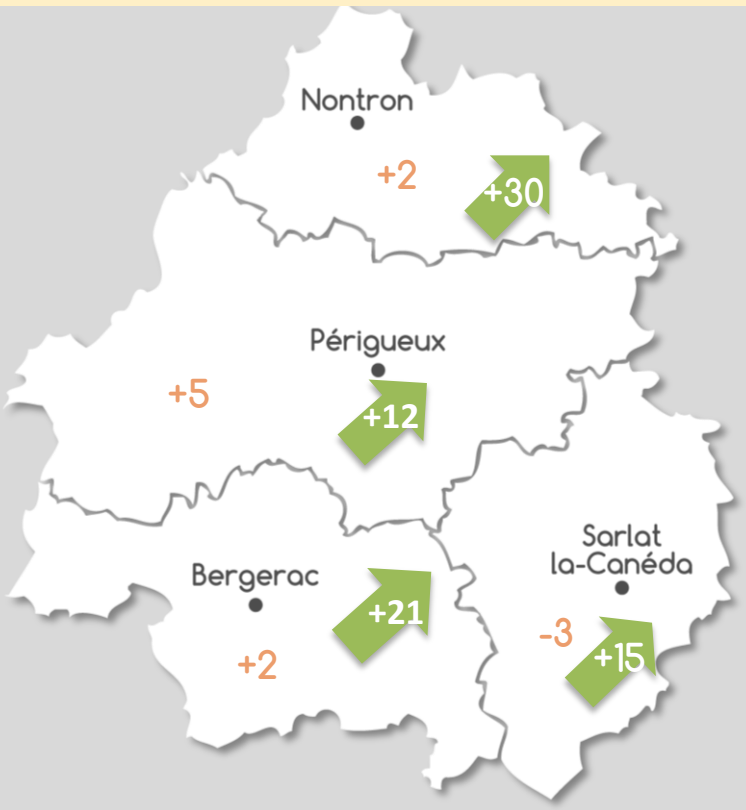
Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

Chiffre d'affaires

Tendance à la stagnation du chiffre d'affaires

La majorité des territoires a réussi à gagner en activité, mais avec des niveaux très proches de l'équilibre.

Les entreprises émettent un avis favorable pour l'évolution de leur chiffre d'affaires au prochain semestre, avec des ambitions fortes sur l'arrondissement de Nontron.

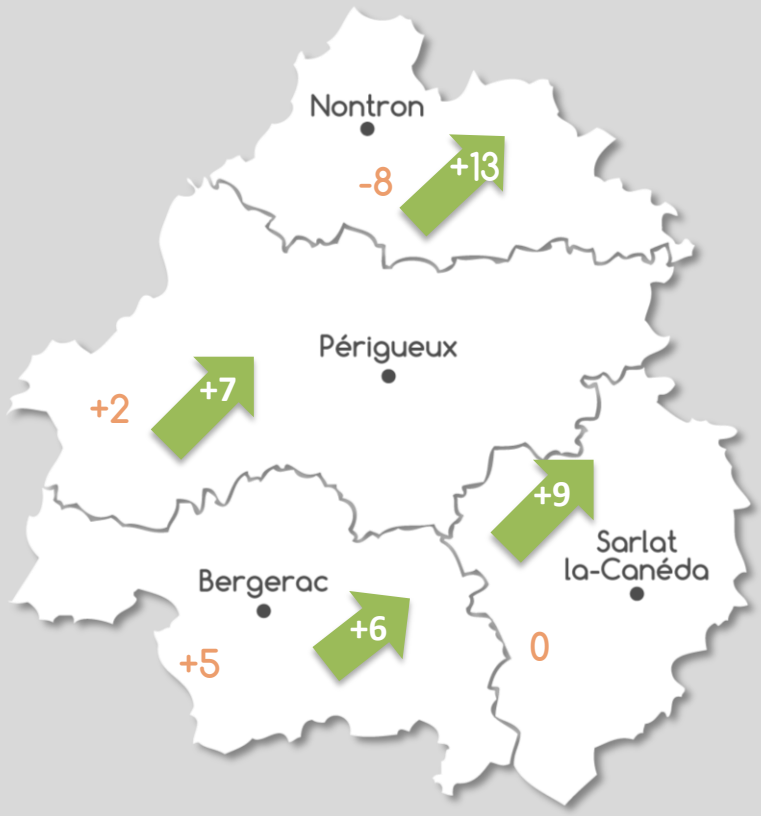


Effectifs salariés

Entre les améliorations et les dégradations, le solde d'opinion pour le département est nul.

Régulièrement, c'est le territoire de Nontron qui tire le niveau d'embauches du département vers le bas. Profitant d'une activité stable, les entreprises de Périgueux et Bergerac prennent les devants en développant leur masse salariale.

Tous les territoires comptent mener une politique favorable à l'emploi pour le reste de l'année.



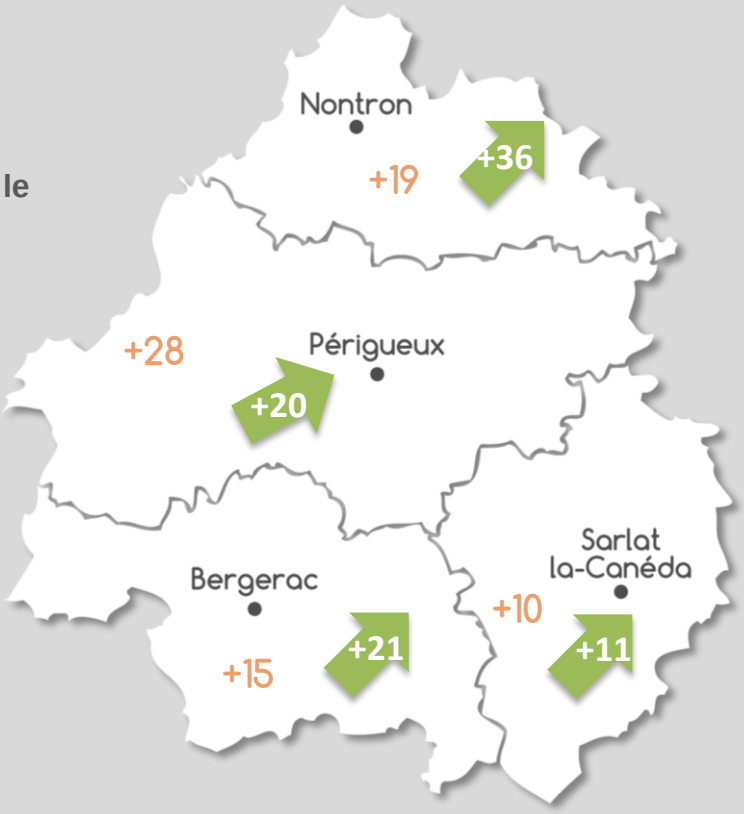
Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

Carnets de commandes

Des commandes qui permettront de booster le chiffre d'affaires

Sur l'ensemble du département, les entreprises enregistrent des commandes à un bon niveau. Comme pour le chiffre d'affaires, Périgueux prend un peu d'avance.
En revanche, les ventes sont moins soutenues sur Sarlat qui cumule les faibles soldes d'opinion à la fois sur le chiffre d'affaires et sur les carnets de commandes.

La perspective de commandes tout aussi nombreuses est imaginée pour le semestre prochain.

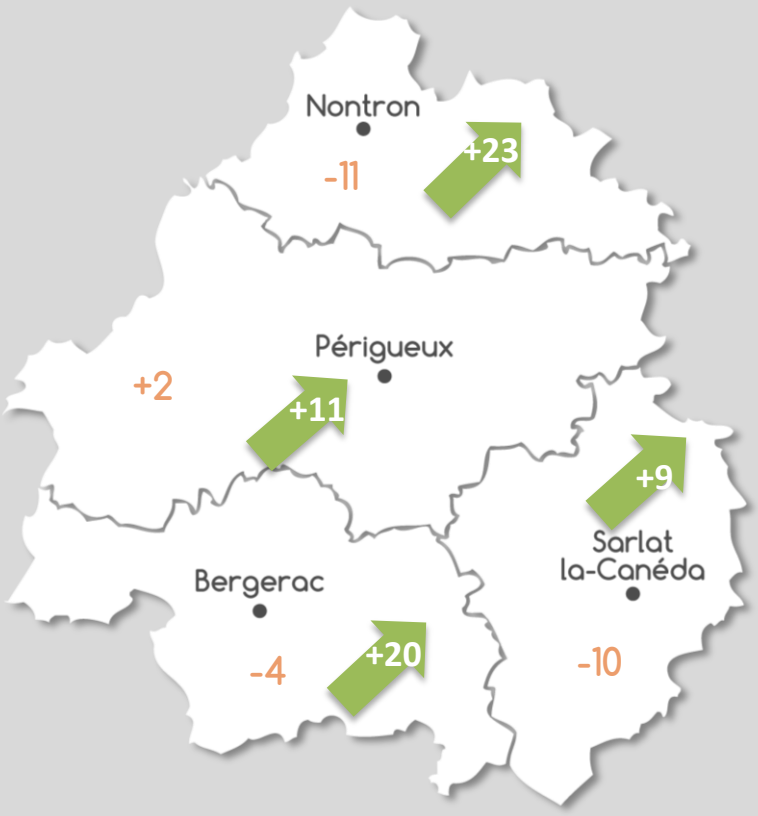


Trésorerie

Une trésorerie qui se creuse.

Malgré une situation à peu près maîtrisée sur les ventes, les indicateurs financiers sont dans le rouge. Seul le secteur de Périgueux a trouvé un niveau de ventes suffisant pour atteindre la rentabilité. La situation devient fortement déficitaire sur Nontron et Sarlat.

Ce bilan négatif amène les entreprises à croire en la fin des déficits de trésorerie pour les prochains mois. Le territoire de Sarlat reste toutefois sur une vision raisonnable.



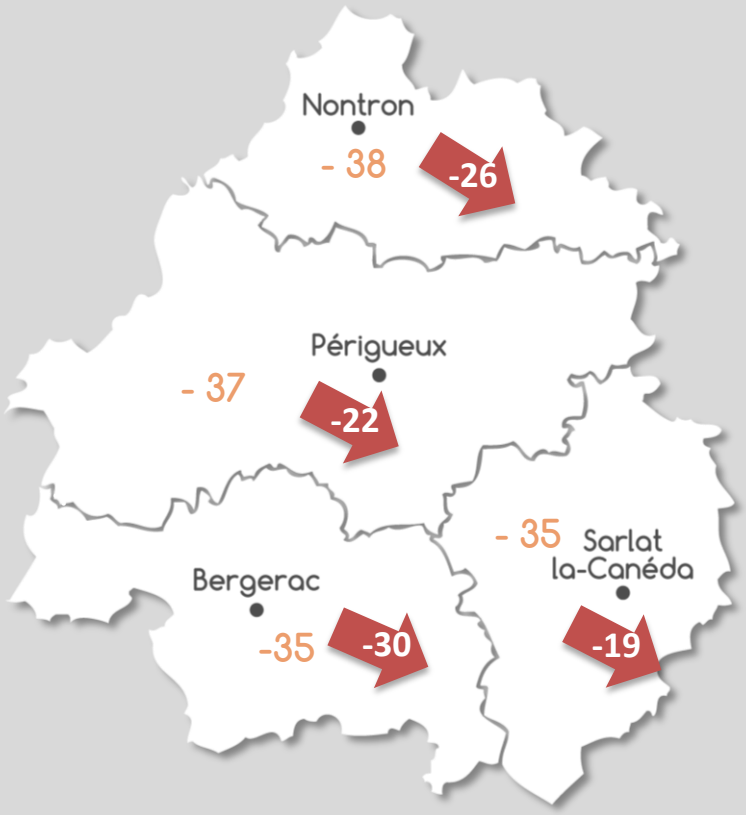
Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

Prix d'achat

Des coûts d'achat qui s'alourdissent

Quel que soit le territoire, les entreprises doivent composer avec la flambée des prix. 47% des structures ont connu une détérioration des prix d'achat.

Aucune amélioration ne se perçoit. Bergerac imagine le même scénario de forte inflation pour le prochain semestre. Les autres territoires annoncent des niveaux moins alarmants mais aucun retour vers la stabilité.



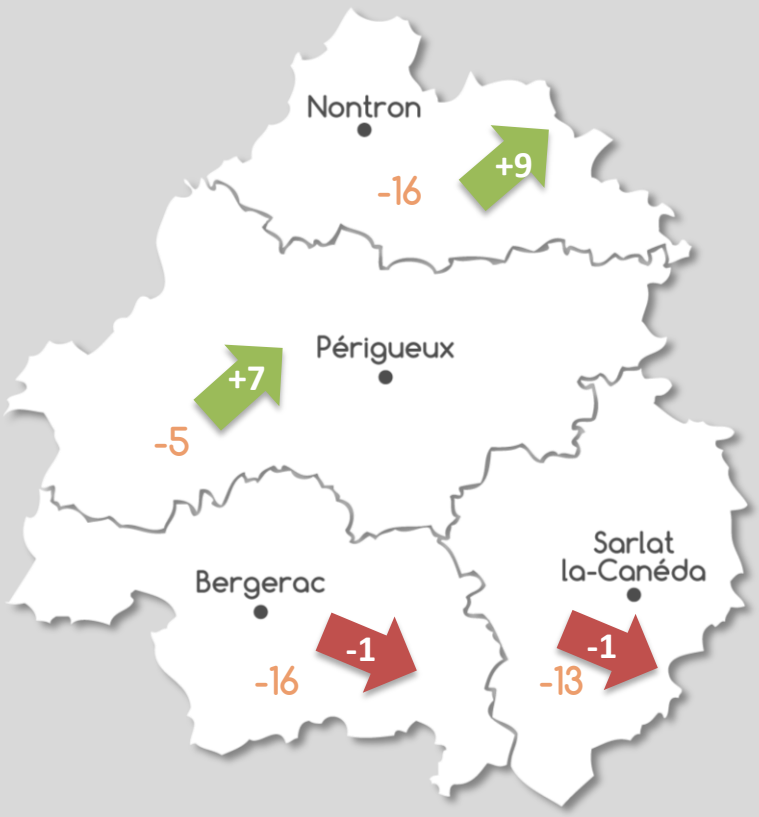
Marges

Détérioration des marges pour ¼ des entreprises du département.

Comme pour la trésorerie, le territoire de Périgueux est moins impacté par les marges déficitaires. Ailleurs, il est très difficile pour les entreprises d'améliorer leurs marges commerciales. Par rapport à la dernière enquête, le niveau s'est particulièrement creusé sur Sarlat (-9 points) et sur Bergerac (-12 points).

.

D'ailleurs, ces 2 territoires sont peu optimistes sur l'avenir et les entreprises n'envisagent pas de retour à l'équilibre.



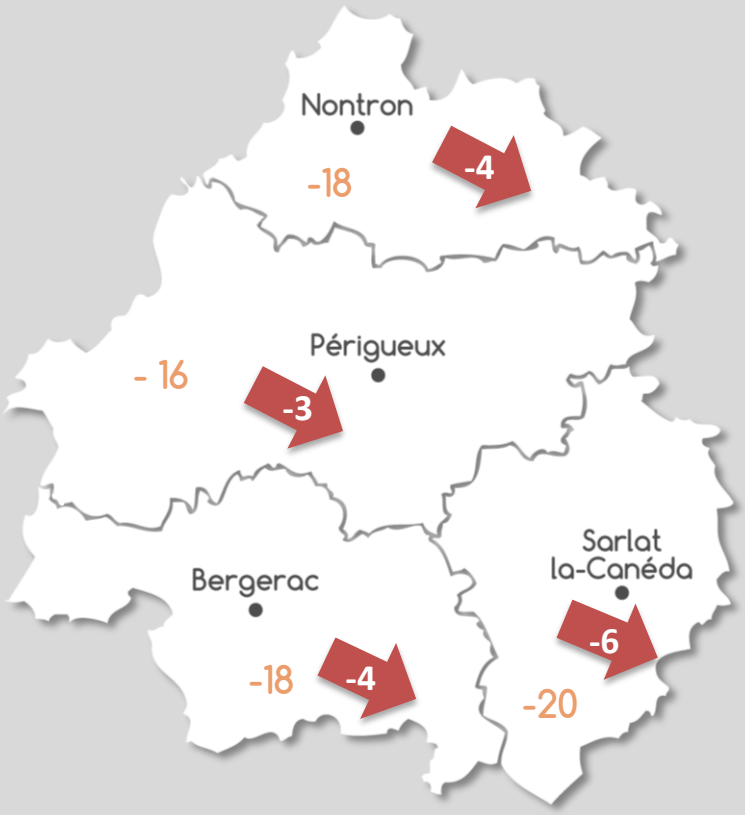
Bilan et tendances par indicateur et territoire (exprimés en solde d'opinion)

Délais de paiement

Trop d'indulgences sur les délais de paiement

L'amélioration des indicateurs financiers ne pourra pas se trouver dans les délais de paiement accordés. Les entreprises laissent une bonne partie de leurs revenus à l'extérieur sans intervention ferme sur les délais de paiement.

Les projections ne montrent pas davantage de rigueur dans les 6 mois à venir.



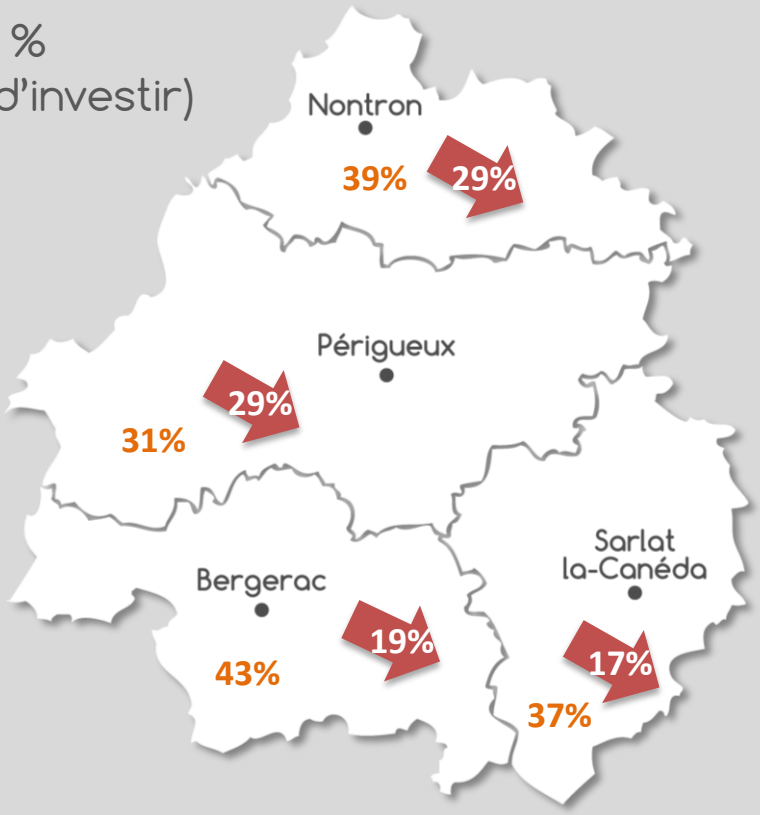
Investissements (exprimés en % d'entreprises ayant/envisageant d'investir)

Des investissements relativement soutenus.

Les taux d'investissements par territoire sont dans les mêmes proportions qu'au semestre dernier. Malgré un bilan parfois mitigé, près de 40% des entreprises ont osé investir (moins fortement pour le secteur de Périgueux).

.

Mais pour le prochain semestre, les dépenses seront revues à la baisse et, fortement, sur Sarlat et Bergerac.



Agriculture

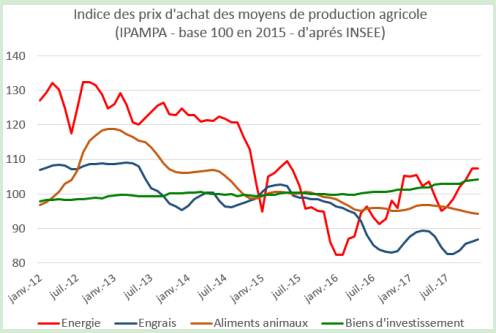
Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne

Météo

Un hiver exceptionnellement doux et un printemps très pluvieux ont entraîné des retards dans les semis et dans les récoltes de printemps.
Les orages précoces ont parfois causé des dégâts obligeant à refaire des semis de printemps.
Les violentes intempéries accompagnées de vents de 120 km/h ont causé d'importants dégâts sur des céréales sur le point d'être récoltées et sur des vergers de noyers.

Eco

Les prix d'achat des engrais et des aliments du bétail restent à un niveau plus bas que dans la première moitié de la décennie 2010.
Le prix des carburants augmente depuis début 2016 pour repasser au-dessus du niveau de 2015.



PAC 2021-2027

Proposition de règlement européen rédigée, négociations en cours pour sa validation.

Les grands principes sont maintenus :

- convergence des aides entre agriculteurs conduisant à un même montant d'aide par hectare,
- un « deuxième pilier » servant à financer les aides environnementales et le développement rural,
- conditionnement du paiement des aides du premier pilier au respect de contraintes environnementales …

Par contre :

- diminution du budget PAC français de près de 10%,
- volonté de plafonner les aides à 100 000 € par exploitant (dégressivité entre 60 K€ et 100K€, l'objectif est de favoriser les exploitations de taille familiale),
- obligation pour les Etats de consacrer 2% du budget PAC aux jeunes souhaitant s'installer contre 1% en France aujourd'hui,
- obligation de résultats pour les aides « climat et environnement » (MAE …) au lieu d'obligation de moyens.

Les Etats membres auront plus de liberté dans les propositions d'utilisation du budget mais, là encore, l'obligation de résultats primera sur l'obligation de moyens avec des pénalités prévues en cas de non atteinte des objectifs.

Productions Végétales

Grandes cultures : année difficile

Cultures d'hiver : les récoltes en cours laissent présager des rendements moyens à faibles en orge comme en blé (excès d'eau hivernal et maladies auxquels a pu s'ajouter la verse consécutive aux orages du 4 juillet). Les rendements en colza sont très décevants.
Cultures de printemps : étalement des semis de maïs et tournesol sur près de 2 mois du fait des conditions pluvieuses du printemps. L'irrigation a démarré dans la plupart des situations du fait des conditions chaudes et sèches depuis début juin.
Marché : après 5 années de prix bas, les cours sont à nouveau fluctuants en raison des incertitudes sur les accords commerciaux entre la Chine et les USA. Reprise observée des cours du colza.

Arboriculture : marchés porteurs sauf en prunes

Pommes : la récolte 2018 devrait être conforme à la moyenne quinquennale, calibres très corrects. Les rendements seront hétérogènes selon les parcelles. Marché actuellement très porteur. Des plantations et des conversions en agriculture biologique sont en cours sur la zone Limousine.
Noix : le potentiel de production 2018 est très correct sans atteindre les records de 2011. Pertes dues aux dégâts des orages estimées de 5 à 10% et 5 000 à 7 000 arbres déracinés. Cours très élevés. Rythme de plantation toujours soutenu.
Châtaignes : reprise de la production espérée à la faveur des conditions climatiques de l'hiver et du printemps propices à la croissance des châtaigniers et des premiers effets des mesures de lutte contre le cynips mises en place il y a 3 ou 4 ans. Brèves gelées de fin février ayant causé des dégâts sur variété Bouche de Bétizac. Manque de plants pour satisfaire la demande.
Prunes à pruneaux : des stocks et une production importante attendue pour 2018 génèrent de fortes inquiétudes sur le marché.

Viticulture : baisse des volumes contractualisés

- Du fait des conditions très humides du printemps forte pression de maladies cryptogamiques (notamment mildiou), asphyxie racinaire et difficultés pour rentrer dans les parcelles avec des engins
- Baisse de près de 13% des volumes contractualisés d'Août 2017 à mai 2018 (source IVBD juin 2018 – Vrac-vrac + vrac bouteilles)
- Relative stabilité des sorties de chai d'août 2017 à avril 2018 (–2%)

Fraises : année tardive, finissant tôt

- Production en baisse de 15 à 20% du fait de la faible luminosité du printemps, quel que soit le mode de production.
- Pourrissement des fruits à cause des orages du printemps.
- Variétés remontantes prometteuses à la fin du printemps mais inquiétudes du fait des fortes chaleurs de ce début d'été et de la prolifération des mouches.
- Prix bas du fait d'un démarrage tardif de la consommation.

Tabac : maintien des surfaces

- Surfaces plantées en 2018 maintenues grâce à de nouveaux producteurs.
- Plantation retardée et début de végétation perturbée par les conditions météo pluvieuses du printemps.
- Orages du 4 juillet ayant causé d'importants dégâts notamment sur le Beaumontois, le Bergeracois et le Sarladais.
- Pertes de production estimées à au moins 10%

Source Périgord Tabac

Forêts

- Maintien du prix des bois sur pied en Dordogne, voire légère augmentation, en raison d'une reprise d'activité progressive.
- Demande soutenue de bois de pin pour l'emballage et également de bois de chêne sur l'ensemble du territoire (la France étant le principal fournisseur en Europe).
- Demande également importante de bois de châtaignier tant pour parquets, terrasses et bardages que piquets .
- Pas de forte demande de bois de peuplier pour le contreplaqué et raffermissement des prix.
- Erosion du prix des bois d'industrie feuillus en raison d'une offre importante.

Source Interbois Périgord

Productions animales

Volailles : fort démarrage de la production de canards

⇨ **Palmipèdes à foie gras :**

Depuis le début de l'année, redémarrage de la production de canards plus importante que prévu à la sortie de la crise sanitaire → augmentation des stocks de magrets du fait d'une consommation réduite au printemps en raison des conditions climatiques et des parts de marchés prises par les filets de canard.

⇨ **Volailles maigres :**

Filière moins touchée par les crises sanitaires, toujours en développement.

Ovins : augmentation des effectifs de brebis

- 50 000 brebis en janvier 2018 soit +4,5% en 1 an.
- Créations d'ateliers ovins lait pour la transformation fermière et pour la livraison en laiterie.
- Maintien du prix des agneaux lourd sur le premier semestre au-dessus du niveau de 2017. Manque d'agneaux sur les mois de janvier et février (OP AGNEL). Offre suffisante pour satisfaire la demande en agneaux label.

Caprins : stabilité

- Stabilité de la production.
- Pas d'installation en production conventionnelle mais quelques agrandissements de troupeaux.
- Demande maintenue en lait de chèvre bio et quelques conversions en cours.

Bovins lait : stabilité du prix

- Marché plutôt bien orienté permettant d'écouler les stocks de poudre.
- Prévision du prix du lait 2018 au même niveau qu'en 2017.
- Conditions cependant insuffisantes pour relancer la filière locale.
- Fortes attentes du marché Européen sur des systèmes de production sans OGM ou au pâturage.

Bovins viande : inquiétude pour les mois à venir du fait du décalage des vêlages

- Remontée des prix des vaches de boucherie bas de gamme (y compris races laitières), stagnation pour le milieu de gamme et fléchissement pour les hauts de gamme. Présence de stock en ferme inhabituel en fin de printemps.
- Bon démarrage d'année pour les Jeunes Bovins mais dégradation du marché en fin de semestre, due principalement à la dégradation du marché italien depuis avril-mai. Stabilité du marché des génisses de Lyon et St Etienne, correspondant aujourd'hui à une demande du marché français.
- Surprenante bonne tenue des cours des broutards mâles au regard de l'évolution du marché des JB, due au décalage des vêlages de fin 2017 vers la fin de l'hiver 2018. Risque d'augmentation du nombre de ventes à l'automne. Bonne tenue du marché des femelles de qualité pour l'Italie mais, plus compliqué pour les grosses femelles maigres notamment à destination de l'Espagne.
- Diminution de la production de veaux sous la mère non spécifique à la Dordogne, liée en partie au décalage des vêlages mais aussi aux arrêts de production. Prix moyen supérieur à 2017 en début d'année
- mais baisse plus marquée en fin de semestre.
- Prix des nourrissons stable toutes races confondues.

Source Périgord Bétail

Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services – Premier semestre 2018

Création / reprise d'entreprise

	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux/Vallée de l'Isle		Sarladais		DORDOGNE	
	Création	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	18		9	1	34		24		**85**	**1**
Bâtiment	66	6	37	8	93	7	49	4	**245**	**25**
Commerce*	123	28	56	15	120	33	121	39	**420**	**115**
Industrie (1)	20	3	22	2	20	3	16	2	**78**	**10**
Services**	130	20	70	13	183	33	106	32	**489**	**98**
TOTAL (2)	**357**	**57**	**194**	**39**	**450**	**76**	**316**	**77**	**1 317**	**249**

(1) dont 40 unités production d'électricité en création et 7 en suppression.
(2) dont les micro entreprises.

Suppression d'entreprises

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE	
	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Solde Créations/ Suppressions
Artisanat de production	7	1	9	8	**25**	**60**
Bâtiment	42	17	31	18	**108**	**137**
Commerce*	40	30	46	24	**140**	**280**
Industrie (1)	3	8	3	2	**16**	**62**
Services**	34	22	57	33	**146**	**343**
TOTAL (2)	**126**	**78**	**146**	**85**	**435**	**882**

* Artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros
** Services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, hébergements

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

Agriculture - Premier semestre 2018

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE
	Installations	Installations	Installations	Installations	Installations
Productions animalières	16	23	11	13	63
Productions végétales	27	23	12	11	73
TOTAL	**43**	**46**	**23**	**24**	**136**

Dont 32 cotisants solidaires

	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint	Transmission au conjoint
Productions animalières	3	1	1	1	6
Productions végétales	0	0	0	1	1
TOTAL	**3**	**1**	**1**	**2**	**7**

	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité	Cessation d'activité
Productions animalières	18	36	17	21	92
Productions végétales	13	9	8	4	34
TOTAL	**31**	**45**	**25**	**25**	**126**

Source CFE Chambre d'Agriculture

Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département

CCI DORDOGNE

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE DORDOGNE

Chambres de Métiers et de l'Artisanat

Chambre Économique de la Dordogne
Pôle Interconsulaire
Cré@vallée Nord
24060 Périgueux Cédex 9

Tél. : 05 53 35 87 29
contact@chambre-economique-dordogne.fr